

## Ode à la tristesse

*Ode à la tristesse a été commandé initialement par le festival littéraire international Winternachten 2018 à La Haye, aux Pays-Bas. Le festival a demandé à Ghayath Almadhoun de réécrire l'hymne européen Ode à la joie de Schiller et Beethoven.*

Nous t'aimons, ô Europe, vieux continent. Je ne sais pas pourquoi tu es surnommée ainsi, alors que tu es si jeune par rapport à l'Égypte et à la Mésopotamie.

Nous t'aimons, ô Europe, et nous payons tes impôts comme le font les hommes blancs. Nous supportons ton humeur changeante comme ta météo, et les carences en vitamine D causées par tes hivers sombres. Nous t'aimons et sommes attristés par le fait que nous ne nous habituerons jamais à l'obscurité profonde de tes longs hivers. Même nos amis européens, je veux dire tes habitants d'origine qui sont nés dans ton froid nordique de parents aryens, souffrent comme nous de dépression et d'un manque de vitamine D. En effet, selon la théorie de l'évolution, eux aussi sont des homos sapiens, venus d'Afrique. Tes vrais habitants d'origine, c'est-à-dire les Néandertaliens qui ont évolué pendant l'ère glaciaire afin de supporter ton froid, se sont quant eux éteints.

Nous t'aimons, ô Europe, et nous ne nions pas que nous sommes venus à toi de pays arriérés du tiers-monde, comme tu les nommes. Moi qui viens de Damas, j'ai été confronté à des stéréotypes en tous genres de la part de tes écrivains et poètes. Je me considère comme féministe, et pourtant, j'en ai par-dessus la tête d'entendre répéter des questions superficielles sur la situation des femmes au Moyen-Orient. Certes, je reconnais que les Syriennes n'ont obtenu le droit de vote qu'en 1949, mais en Suisse – capitale de ton argent et de l'argent de nos dictatures avec ses comptes bancaires secrets – les femmes n'ont pu participer au suffrage qu'en 1971. Et même pas dans tous les cantons helvétiques : Appenzell Rhodes-Intérieures n'a accordé le plein droit de vote aux femmes qu'en 1991, pour l'amour de Dieu !

Nous t'aimons, ô Europe. Nous aimons la liberté que tu nous as donnée lorsque nous nous sommes réfugiés chez toi et nous fermons les yeux sur le racisme que tu tentes de cacher sous le tapis lorsque tu balaies le salon.

Nous t'aimons, ô Europe, porteuse d'un passé colonial, tueuse d'autochtones, suceuse de sang des peuples, de l'Inde au Congo en passant par le Brésil et la Nouvelle-Zélande.

Ô instigatrice de l'Inquisition, brûleuse de femmes au motif qu'elles étaient des sorcières, reine de la traite négrière transportant les esclaves vers le Nouveau Monde, mère de l'apartheid en Afrique du Sud, fondatrice du fascisme et du nazisme, créatrice de la solution finale pour exterminer les Juifs – cette même solution finale qui m'a fait naître réfugié, dans le camp de réfugiés palestiniens de Yarmouk à Damas, car tu as eu l'indécence de remettre mon pays, la Palestine, en guise de paiement, de compensation et de solution à l'Holocauste perpétrée par ceux de tes habitants blancs qui croient en la pureté de la race aryenne.

Nous t'aimons, ô Europe, et détenons ton passeport qui nous ouvre des portes aussi facilement que tes balles ont transpercé la chair de millions d'Algériens qui voulaient jouir de la liberté réclamée par ta Révolution française.

Nous t'aimons, ô Europe. Nous aimons ton art et détestons ton histoire coloniale, aimons ton théâtre et détestons tes camps de concentration, aimons ta musique et détestons le son de tes bombes, aimons ta philosophie et détestons Martin Heidegger, aimons ta littérature et détestons l'orientalisme, aimons ta poésie et détestons Ezra Pound, aimons la liberté d'expression en ton sein et détestons l'islamophobie, aimons ta civilisation avancée, ta laïcité, tes lois justes et les droits humains dans tes frontières, et détestons ton racisme, tes doubles standards, ta vision arrogante et ton histoire sanglante.

Prends le nazisme et donne-nous Emmanuel Kant  
Prends les chemises noires et donne-nous le vin italien  
Prends le génocide en Algérie et donne-nous Baudelaire  
Prends Léopold II et donne-nous René Magritte  
Prends Adolf Hitler et donne-nous Hannah Arendt  
Prends Franco et donne-nous Cervantes  
Prends tes affaires et laisse-nous les nôtres.

**2017**

**Ghayath Almadhoun**  
**Translated by Maité Graise**